

# La candidate Michèle Joyan se met en congé de l'UMP

Michèle Joyan, tête de la liste « le meilleur devient possible » s'est adressée à la direction de l'UMP pour s'expliquer sur sa situation vis-à-vis du mouvement gaulliste. Voici quelques extraits de son courrier.

« Oui, j'appartiens au parti gaulliste depuis 1988 et j'entends rester fidèle aux valeurs de Liberté, de Fraternité et de Démocratie toujours défendues au sein de notre parti.

J'ai été amenée aujourd'hui à prendre effectivement une décision extrêmement grave de sens. Après avoir tenté dès 2001 de servir ma ville au sein d'une équipe, vous connaissez les raisons qui m'ont conduite à m'en séparer. La décision de ma candidature en est la très directe conséquence.

Tout à fait consciente de ne pas vouloir gêner ma famille politique, voilà maintenant plusieurs mois que j'ai mené mon action dans la plus extrême discrétion. J'ai donc formalisé, à l'appui de ma candidature, ce retrait de manière très concrète en ne renouvelant pas mon adhésion à l'UMP, ce qui implique de fait une mise en congé de parti comme cela se pratique depuis toujours au sein de nos

instances (...). Quand à Monsieur Paecht, Maire sortant UMP investi, pourquoi soudainement cette fébrile activité autour de nos instances politiques au moment circonstancié de la période électorale.

Juste pour mémoire, lui qui s'est si facilement acquitté du soutien sans condition qu'il avait octroyé à Monsieur François Bayrou en faveur de Monsieur Jacques Chirac en 2001 ?

Si ma plume vous paraît très vive, vous comprendrez qu'à un moment donné la liberté d'expression dans un verbe clair et transparent doit permettre à chacun des électeurs de notre famille politique de se déterminer. Mais qu'à cela ne tienne, la liste que j'ai l'honneur de conduire pour l'avenir de La Seyne du 21<sup>e</sup> siècle fait appel à une diversité de femmes et d'hommes riches de compétences, déterminés, volontaires, pour qu'ensemble, venus de différents horizons politiques, conformément à l'esprit d'ouverture souhaité par le Président de la République Nicolas Sarkozy, nous puissions dès demain avec les Seynois nous mettre au travail ».